

Vendredi 20 août 2010

## Reportage

### Au pied des géants sculptés de la Vallée des Saints



*Les sept saints fondateurs du christianisme en Bretagne, colosses de granit de près de quatre mètres de haut, sont déjà plantés, à Carnoët. Chaque statue, qui vaut 10 000 €, a été financée par du mécénat privé.*

Philippe Renault

**À Carnoët, on peut déjà visiter, tous les jours et gratuitement, la Vallée des Saints. À l'imagede Seenu Shanmugam, des sculpteurs sont à pied d'oeuvre pour ce projet fou : un parc de mille statues géantes des saints bretons...**

**« Rendez-vous compte, aujourd'hui, en Bretagne, on taille les pierres tombales dans du granit chinois ! »** Ce coup de burin contre la mondialisation, porté à l'Assemblée nationale par le député Yves Cochet (Verts), avait fait trembler le Massif armoricain. Ce vieux socle avait déjà été ébranlé par une décision de la ville de Brest : faire paver la célèbre rue de Siam avec le même granit chinois !

À Carnoët, le roc du cru retrouve toutes ses couleurs. Ici, une association, soutenue par le Syndicat des granitiers bretons et la mairie qui fournit le terrain, pose les premières pierres d'une entreprise pharaonique : dresser mille statues monumentales à l'effigie des saints bretons ! La légende veut que la région en vénère plus de sept mille, mais tous ne sont pas « homologués »...

Un projet fou ? Philippe Abjean, ancien prof de philo, féru de christianisme celtique, assume la démesure. **« Les Bretons ne sont bons que dans l'excès ! »** sourit celui qui a relancé, il y a une

dizaine d'années, le *Tro Breizh*, pèlerinage annuel de marcheurs reliant les sept évêchés bretons. Pour l'instant, « sa » vallée suscite du scepticisme, mais pas d'opposition.

Les saints fondateurs de ces évêchés, colosses de près de quatre mètres de haut, sont déjà plantés à Carnoët. Les figures de Corentin, Pol-Aurélien, Yves, Briec, Samson, Malo, Patern, regardent, très au loin, le radome de télécommunications de Ploemeur-Bodou et, jalonnant les crêtes, les éoliennes. Télescopage des siècles.

« **Un avenir ne se construit qu'en s'appuyant sur l'héritage du passé** », professent Philippe Abjean et ses amis. Projet culturel et artistique revisitant la tradition de la statuaire bretonne, la Vallée des Saints ne cache pas une autre ambition. Faire de Carnoët un Carnac ou une Île de Pâques du troisième millénaire, capable de drainer des dizaines de milliers de visiteurs.

Tricia, une Britannique, gérante des *Fous*, petit resto-brasserie, voit déjà affluer les clients. Plusieurs fois par semaine, c'est chez elle que se retrouvent, pour dîner ensemble, les sculpteurs de la Vallée des Saints. Un moment de repos après une journée de travail, dans le fracas des marteaux-piqueurs et la poussière des disquieuses attaquant les blocs de granit de plus de dix tonnes.



Seenu Shanmugam ne passe pas inaperçu dans cette équipe. Il est né il y a 36 ans, à Mamallapuram, un village du sud-est de l'Inde, sanctuaire des tailleurs de pierre. « **Nous avons là-bas le plus grand bas-relief du monde taillé dans le granit, près de cent mètres de long et soixante de hauteur** », dit-il fièrement.

Fils de pêcheur, il devait aussi devenir pêcheur. Mais dès l'âge de 7 ans, ce sont les sculpteurs qui le fascinent. Il intégrera l'école de sculpture de

Mamallapuram, l'une des plus réputées du pays. Huit années d'études avant la rencontre d'une Parisienne en vacances. « **Il vendait ses petites sculptures au pied de mon hôtel...** », se souvient Gabrielle, aujourd'hui Mme Seenu. En 1985, le couple s'est installé dans les Côtes-d'Armor. « **En Bretagne, je me suis tout de suite senti bien, comme chez moi, une terre de granit !** », assure Seenu.

L'an dernier, l'artiste a été retenu pour créer l'une des sept premières statues. Son ami et confrère Patrice Le Guen l'a un peu chambré : « **L'attribut de saint Corentin est un poisson, c'est donc pour toi, le fils de pêcheur.** »

Au Tamil Nadu, Seenu a sculpté une figure monumentale de Gandhi et un nombre incalculable de Shiva. S'adapter à la statuaire religieuse celtique, « **un nouveau chemin artistique** », n'a pas fait peur à celui qui affiche pour valeurs : « **Respect, discipline, concentration.** »

Aux yeux de Patrice Le Guen, le saint Corentin de Seenu a un petit air oriental, « **mais le prochain sera plus breton** ». Dans un bloc de granit du Huelgoat, Seenu, de culture hindoue, taille aujourd'hui le chrétien saint Hern, protecteur des hommes et des animaux.

L'image n'est pas pour déplaire au père Yves-Pascal Castel, spécialiste du patrimoine religieux breton. Il regarde avec « **intérêt** » le projet. « **Il y a sans doute là, dans une initiative complexe, qui n'est pas d'essence religieuse, une part de mystère, quelque chose qui nous dépasse.** »

**Jean-Laurent BRAS.Photos : Philippe RENAULT**

